

lequel peuvent se rompre bien des chaînes, et se métamorphoser bien des destinées. Un cœur en révolution voudrait celle d'un empire ; il ne sait ce qu'il demande ; mais tout changement lui semble une espérance, et, après tout, si la machine du monde s'écroule sur son malheur, tant mieux !... Béatrix revint. Hélas ! ce n'était point une révolution : c'était tout uniment, d'après les détails assez peu précis qu'elle avait pu recueillir, un jeune homme nouvellement débarqué à Palerme, qui venait de reconnaître dans un café un grand voleur que l'on cherche partout ; il lui avait mis la main sur le collet... Une rixe s'en était suivie ; beaucoup de personnes traitaient le jeune homme d'imposteur ; mais il persistait dans son dire, et il avait appelé main-forte, en criant qu'on les menât tous deux chez le magistrat ; le peuple s'en était mêlé ; la garde était arrivée, et toute cette affaire allait s'éclaircir dans le bureau de police. « Du reste, ajouta la jeune camériste, Miné la marquise fait encore la sieste et n'a rien entendu ; mais j'apprends qu'un ami de M. le marquis est venu le chercher tout à l'heure ; ils sont sortis ensemble, et peut-être saura-t-il quelque chose... Saints Anges ! comme vous êtes triste, ma chère maîtresse !... »

— Ce n'est rien ; va, chère Béatrix, laisse-moi... »

Et la pauvre Francesca retomba du haut de ses chimériques spéculations, dans l'impitoyable réalité. Le baron ne pouvait tarder à rentrer ; l'instant du supplice approchait.

« Qu'ai-je fait ? s'écria-t-elle... Ah ! le couvent, la fuite, le déshonneur même, tout valait mieux que cet horrible sort... Quoi ! pour toujours enchaînée à ce... Non ! non ! s'il y a un hymen selon le monde, il y en a un selon Dieu ; celui-là est le volontaire hymen des âmes... Viens, Emilio, viens réclamer ta fiancée, toujours fidèle au fond de son cœur... Oh ! Francesca di Rimini, ma patronne d'amour, ta mort ne m'épouvante pas, si délicieusement payée par le dernier instant de ta vie ! Ciel ! que dis-je ? ajouta-t-elle, en apercevant dans un miroir sa fraîche couronne de mariée... Ah ? que Dieu me pardonne ! Mais, n'entends-je point monter quelqu'un ? Oui. Allons, sonnets brûlants, lettre adorée, rentrez dans ce coffre discret comme la tombe... Moi seule, j'en soulèverai la pierre dans mes heures nocturnes... Mais le bruit de pas redouble... ; ils se hâtent sur les

dalles des dernières marches... Voici le moment... : c'est mon mari !... mon mari ! je meurs !... »

Elle retomba sur son fauteuil, et, le coude appuyé sur la table où était le précieux coffre, l'autre bras raidi de frayeur, le regard terne, immobile, tourné vers la porte et la pâleur du marbre sur tous ses traits, elle semblait, sous son voile de mariage, une jeune trépassée dont on écarte le linceul pour l'admirer encore. La porte s'ouvrit :

« Francesca, ma Francesca ! cria, de loin, Emilio, qui vint se jeter à ses genoux, en les couvrant de baisers et de larmes d'ivresse ! Il ne pouvait pas être ton mari, et tu peux encore être ma femme ! »

— Oui, oui, voilà celui qui nous a sauvés tous, reprit la marquise en entrant un instant après, avec quelques amis.

Le fait est que, lorsqu'Emilio avait reçu, à Florence, la lettre de Francesca, il allait partir lui-même pour la Sicile avec le consentement de son père, qu'une bonne tante avait obtenu, au moyen d'une donation considérable à son neveu. Atterré du coup, il ne fit rien paraître, espérant encore arriver à temps... Il était, en effet, arrivé à Palerme le jour même du mariage, mais une heure après la messe ! Il courut par la ville en rugissant, et roulant dans sa tête mille pensées folles. Accablé de fatigue et d'émotions, il s'évanouit enfin dans une rue assez déserte. Il était presque nuit, quand des passants le relevèrent et le portèrent dans un café. Lorsqu'il ouvrit les yeux, un groupe d'élégants reconduisait à son carrosse un gros monsieur, qui avait l'air de la prospérité même. Emilio entendit nommer le baron de Garden ; il s'élança comme une flèche, et à peine l'eut-il entrevu :

« Lui ! s'écria-t-il avec une voix terrible, car toutes ses forces étaient revenues miraculeusement, lui, le baron de Garden ? Messieurs, c'est Schmitt le banquier, Schmitt le voleur, Schmitt le galérien !... Me reconnais-tu, misérable ! crois-tu échapper aux regards d'un amant comme à ceux de la justice ? Je ne te demande pas les quelque mille francs que tu m'as volés à Marseille, pour une seule fois que je t'y ai vu ; mais rends moi mon trésor de Paternò, cette fleur de beauté que ton souffle infâme allait flétrir. Quand ces brigands sont riches de tous leurs vols, ils recherchent la so-